



Communiqué de presse

Vernier/Ostermundigen, le 12 mars 2026

Vendredi 13 : faut-il vraiment avoir peur de prendre le volant ?

Symbole de malchance dans l'imaginaire collectif, le vendredi 13 suscite depuis longtemps méfiance et appréhension. Pour dépasser les croyances et s'appuyer sur des faits concrets, le TCS a analysé les données d'accidents de la circulation enregistrées en Suisse au cours des cinq dernières années. Cette enquête permet de déterminer si cette date redoutée se distingue réellement des autres jours de la semaine en matière d'accidentologie.

En Occident, le nombre 13 est chargé de connotations négatives et alimente diverses superstitions. Le vendredi 13, en particulier, est souvent perçu comme un jour à éviter pour prendre des décisions importantes, voyager ou entreprendre de nouveaux projets. Mais les statistiques routières confirment-elles cette réputation ? En comparant l'accidentologie des vendredis 13 à celle des autres vendredis et des différents jours de la semaine, le TCS a cherché à déterminer si cette date présente un risque accru sur les routes suisses.

Vendredi 13 : un jour vraiment à part ?

Entre 2020 et 2024, huit vendredis 13 ont été recensés en Suisse, totalisant 1 285 accidents de la route. Cela correspond à une moyenne de 160,62 accidents par vendredi 13, contre une moyenne de 142,60 accidents par jour, tous jours confondus, sur la même période. Le nombre d'accidents enregistrés un vendredi 13 est ainsi supérieur de 12,64 % à la moyenne quotidienne. Cela signifie-t-il pour autant que le vendredi 13 porte réellement malheur et que davantage d'accidents se produisent systématiquement à cette date ?

Le vendredi, jour le plus accidentogène de la semaine

L'analyse globale des données d'accidents sur la période 2020–2024 met toutefois en évidence un constat plus général : indépendamment de la date, le vendredi est le jour de la semaine où le nombre d'accidents est le plus élevé. Selon les données de la brochure des statistiques accidents éditée par l'OFROU, 8 606 accidents surviennent en moyenne chaque année un vendredi, contre 7 443 accidents par jour en moyenne, tous jours confondus, sur la même période. Cela correspond à 164,88 accidents journaliers le vendredi, soit 15,62 % de plus que la moyenne quotidienne de 142,60 accidents. À noter que la moyenne d'accidents enregistrés lors des vendredis 13 reste inférieure à celle de l'ensemble des vendredis. Autrement dit, si le vendredi 13 apparaît plus accidentogène que la moyenne quotidienne, il s'inscrit avant tout dans une tendance générale propre aux vendredis et ne permet pas de conclure à un effet spécifique lié à la date du 13.

Pourquoi les risques augmentent en fin de semaine

Si le vendredi est le jour le plus accidentogène de la semaine, plusieurs facteurs concrets permettent d'en expliquer les raisons. En fin de journée, les conditions de circulation deviennent plus complexes lorsque les trajets pendulaires se combinent aux déplacements liés aux loisirs et aux départs en week-end, entraînant une densité de trafic plus élevée et davantage d'interactions entre usagers. À cela s'ajoutent la fatigue accumulée au fil de la semaine ainsi que des comportements parfois plus pressés ou moins attentifs. Par ailleurs, la fin de semaine est souvent associée à une consommation plus fréquente d'alcool ou de substances susceptibles d'altérer les capacités de conduite, ce qui augmente le risque d'accident, notamment en soirée. Dans ce contexte, le TCS rappelle l'importance d'une conduite attentive et responsable en tout temps, quelle que soit la date.

Conseils du TCS

- Ne prenez pas la route si vous êtes sous l'effet de certains médicaments, de drogues, d'alcool ou de la fatigue.
- Adaptez votre vitesse aux conditions de la route.
- Gardez une distance suffisante avec les autres véhicules.
- Indiquez toujours vos intentions à l'aide des indicateurs de direction.



- Restez cool dans la circulation et anticipez le comportement des autres usagers.
- Respectez les autres usagers de la route.
- Soyez attentifs et tenez-vous prêt(e) à réagir lorsque vous vous approchez d'enfants.
- Concentrez-vous sur votre conduite.
- Planifiez suffisamment de temps pour vos trajets et faites des pauses fréquentes.

Contact

Jordan Girod, porte-parole du TCS
Tél. 058 827 27 26 | 076 367 25 33 | jordan.girod@tcs.ch
www.presetcs.ch, www.flickr.com

Touring Club Suisse – toujours à mes côtés.

Depuis sa fondation en 1896 à Genève, le Touring Club Suisse est au service de la population suisse. Il est synonyme de sécurité, durabilité et liberté de choix en matière de mobilité personnelle et il est actif tant au niveau politique que social. À travers plus de 2000 collaborateurs et 23 Sections régionales, le plus grand club de la mobilité de Suisse propose à plus de 1,6 millions de membres un large éventail de prestations et services liés à la mobilité, l'assistance, la santé et les activités de loisirs. Une prestation d'assistance est fournie toutes les 70 secondes. Chaque année, 200 patrouilleurs accomplissent quelques 368'000 interventions de dépannage sur les routes suisses et permettent de reprendre la route immédiatement dans plus de 80 % des cas. La centrale d'assistance ETI effectue en moyenne 63'000 interventions, dont près de 3500 évaluations médicales et 1300 rapatriements par an. TCS Ambulance est le plus grand acteur privé dans le secteur des secours d'urgence et du transport sanitaire en Suisse avec 400 collaborateurs, 23 bases logistiques et environ 45'000 interventions par année. Les centres de protection juridique traitent 52'000 affaires juridiques et fournissent près de 10'000 renseignements juridiques. Depuis 1908, le TCS s'engage pour davantage de sécurité dans la mobilité – un engagement rendu possible grâce à ses membres. Il développe des supports pédagogiques, des campagnes de sensibilisation et de prévention, teste les infrastructures de mobilité et conseille les autorités. Le TCS distribue chaque année près de 115'000 baudriers et 90'000 gilets aux enfants, afin que la mobilité des plus petits soit sécurisée. Les centres de conduite forment 42'000 participants par an, toutes catégories de véhicules confondues. Avec 32 campings et environ 900'000 de nuitées touristiques, le TCS est aussi le leader du camping en Suisse. L'Académie de la mobilité du TCS étudie et projette les transformations dans le secteur des transports, comme la mobilité verticale par drone ou la mobilité partagée, par exemple avec le projet «carvelo» qui compte 400 vélos-cargo électriques et 43'000 utilisateurs. Le TCS est cosignataire de la feuille de route mobilité électrique 2025.